ADRIEN LOUBIER DE BONNET DE VILLER[1]

C'est ***contre le Pape*** *que* ***l'orgueil humain*** *a commencé*
de ***se dresser*** *au XIV*è *siècle ; c'est que, plus de Pape,*
plus de loi chrétienne, plus de Christ, plus de Dieu.
Mgr Delassus, *La Mission Posthume de sainte Jeanne d'Arc, p. 342*

En étudiant avec attention **l'opposition au Concordat,** de 1801 à 1926, l'on n'y trouve aucun catholique, clerc ou laïc, parmi les anti-libéraux. (S'il en existe, merci de nous signaler les documents). Les quelques opposants du début (hors la Petite Eglise) admettent très vite le concordat. **SEULS LES RÉVOLUTIONNAIRES, À TOUTE ÉPOQUE, LE COMBATTRONT.**

Il faudra attendre **Maurras et l'Action Française** pour voir des "catholiques" (? !) s'opposer au concordat. Et il est déplorable de voir qu'aucune étude sérieuse n'ait été menée depuis pour répondre à cette attaque toute nouvelle.

Formé, en partie, dans ma jeunesse par l'enseignement maurrassien, il me fallut des années pour comprendre la nocivité de cette **SINISTRE "ÉCOLE"**. Je fus malheureusement contaminé par ces critiques qui m'ont semblé fondées pendant longtemps, et les ayant partagées, je les ai enseignées. Que Dieu m'en pardonne !

C'est en étudiant l'école anti-libérale que je fus obligé de reconnaître, qu'aucun des auteurs anti-libéraux ne s'oppose au Concordat et que même (surtout Barruel[2], le Cardinal Pie, Pie IX et saint Pie X) ils s'en font les défenseurs[3].

Le travail fouillé et précis de Joël Morin et d'Emmanuel Vicart me confirme dans ce jugement**. Jamais le Concordat ne fut appliqué. On appliqua les Articles organiques, articles que les Papes n'ont pas signés et contre lesquels ils se sont toujours opposés[4].**

Il est inadmissible de reprocher quoi que ce soit à Pie VII[5]. Les responsables des châtiments issus de la Révolution sont les Rois[6] (infidèles aux demandes du Sacré-Cœur, etc.), la noblesse, les élites, les mauvais catholiques, les évêques (dont le gallicanisme fit un mal terrible[7]), les clercs, les laïcs des siècles précédents dont les péchés ont mérité une telle punition. Oublier ces responsables pour déplacer les responsabilités sur d'autres, à savoir les papes qui ont dû gouverner avec un tel héritage, est inadmissible. Cela prouve que l'on n'a rien compris sur les péchés de nos pères et qu'à **MAUVAIS DIAGNOSTIC, MAUVAISE THÉRAPIE.**

Ne rajoutons pas à leurs péchés. Ne péchons pas à notre tour, en accusant ceux qui durent défendre la Sainte Eglise dans une telle tourmente. Craignons la menace de Notre-Seigneur : *"Qui vous écoute, M'écoute ; qui vous méprise, Me méprise et méprise Celui qui M'a envoyé"*[8]*.* Comprenons que **SEUL LE PÉCHÉ, les péchés de nos pères et maintenant nos péchés, provoquent un tel châtiment**. (cf. *Les pourquoi de la guerre mondiale* de Mgr Delassus). Les péchés de nos pères furent si terribles qu'ils nous méritèrent toutes les horreurs de ces derniers deux cents ans. Comprenons à notre tour nos responsabilités. De cela, jamais M. Loubier ne parle. Jamais il ne dit que la Révolution fut un châtiment, un châtiment considérable pour des péchés considérables jamais cités. Ses pères, et lui maintenant, n'ont-ils aucune responsabilité ?

Précisons encore qu'une grande partie des évêques français de la période révolutionnaire ont voté la Déclaration des droits de l'Homme, qui n'est autre que la négation des droits de Dieu ! Ils l'ont payé cher, par juste justice.

La révolution n'a eu qu'un but : mettre Notre-Seigneur Jésus-Christ hors-la-loi. M. Loubier ne le dit pas.

Il n'y a qu'une seule solution : Notre-Seigneur Jésus-Christ, Roi de France[9]. M. Loubier ne le dit pas.

Pire, il s'y oppose fortement, traitant cette volonté expresse de Notre-Seigneur Jésus-Christ de "*théocratie"*.

Très maurrassien dans son analyse et dans ses solutions, il se révèle l'ennemi obstiné et violent de l'école occultée, de cette école qui a pourtant étudié tous les problèmes avec attention et beaucoup plus de sérieux que Maurras et l'A.F. : l'école anti-libérale dont les maîtres sont, entre autres, le Cardinal Pie, le Père Ayroles, l'abbé Barbier, Louis Veuillot ou Mgr Delassus, maîtres que M. Loubier ne cite pratiquement jamais (dans ses livres ou sa revue[10]).

---

[1] Au sujet du livre *LE PAPE PIE VII PRÉCURSEUR DE VATICAN II ?*, Étude critique de l'ouvrage d'**Adrien Loubier** intitulé ***DÉMOCRATIE CLÉRICALE,*** par Joël Morin et Emmanuel Vicart.
Disponible aux Éditions Saint-Rémi.

[2] En particulier sa *Réponse à l'avocat de la Petite Eglise,* 1818, disponible aux Éditions Saint-Rémi. Définitif.

[3] Lire en particulier les textes de ceux qui prennent la défense du Concordat, surtout Pie IX et saint Pie X.

[4] "En 1904, **saint Pie X** opère à nouveau la distinction passée sous silence par Adrien Loubier (cf. dans *Documents pontificaux de Sa Sainteté Saint Pie X*, Publications du Courrier de Rome, 1993, pp. 210-211) : les dix-sept articles du concordat étaient parfaitement orthodoxes ; les articles organiques ont dénaturé le concordat et trahi les intentions de Pie VII et de son secrétaire d'Etat Consalvi".
Mais saint Pie X n'avait pas de théologiens et de conseillers politiques aussi compétents qu'Adrien Loubier et consorts !

[5] Quand on pense que M. Loubier reproche à Pie VII de s'être mal informé de la situation religieuse en France ! Alors qu'il y avait 5000 prêtres de tous les diocèses de France réfugiés à Rome ou aux environs ! Incompétence ou pire ?

[6] Lire le livre de Maître Dominique Godbout : *L'orgueil et la déchéance,* (Ed. Saint-Rémi) pour découvrir les responsabilités de Louis XIV, Louis XV, Louis XVI. Responsabilités qui ont mérité les châtiments révolutionnaires.

[7] On se scandalise sur la demande de démission exigée par Pie VII. Il semble bien que ce soit une juste justice de Dieu contre ces prélats qui ont défendu l'hérésie gallicane – hérésie à l'origine des erreurs de la Révolution (cf. l'ouvrage remarquable de l'abbé Planté, *Le Gallicanisme et le Jansénisme*) -, qui n'ont pas combattu la franc-maçonnerie au XVIIIè (combien de clercs en étaient membres malgré les enseignements pontificaux !), qui pour la plupart ont voté la Déclaration des Droits de l'Homme et qui enfin ont préféré quitter leurs palais épiscopaux en abandonnant leurs fidèles. La coupe débordait.

[8] Être méprisé de Dieu ! Relire aussi II Pierre, les ch. 2 et 3 intégralement : *faux maîtres*, *animaux stupides qui méprisent l'autorité !*

[9] C'est ce qu'explique Mgr Delassus, dans *La Mission Posthume de Sainte Jeanne d'Arc,* disponible Ed. Saint-Rémi..

[10] Depuis quelques années, j'ai remarqué qu'il n'en parle plus ou presque. En revanche, très souvent, il cite Maurras et l'A.F. Et pourtant, quand on compare les enseignements de ces deux écoles, celui de l'école anti-libérale est toujours autrement sérieux. Il y a une énorme différence entre l'école anti-libérale, où chez les auteurs il n'y a aucune ligne à reprendre, et l'école maurrassienne, où quelques bonnes lignes sont accompagnées de quantités de mauvaises. Relire, par exemple, le discours de Charles Maurras lors de

Très fier de ses origines, de sa noblesse, qu'il prétend remonter aux croisades, pourquoi ne sait-il pas reconnaître les erreurs de ses "ancêtres" ? Vraie responsable de nos malheurs, cette noblesse non seulement a péché, ne s'est pas opposée à la Révolution (seuls 8 % ont sauvé leur honneur : et donc 92% n'ont pas combattu) mais pire, n'a pas cessé de la servir depuis.

Serait-ce surtout, que M. Adrien Loubier, dont le vrai nom est Adrien de Bonnet de Viller, n'a de noblesse que "révolutionnaire" d'empire ?

Son ancêtre, né à Roisin en Belgique le 8 janvier 1774, s'appelait Bonnet tout simplement. Il devint "*chevalier de l'Empire, sous la dénomination de Villers, par lettres patentes du 24 août 1810, après avoir été donataire (r. 2000) sur le Trasimène le 19 mars 1808*" (voir *Armorial du Premier Empire*, le *Dictionnaire des Familles françaises* de Chaix-d'Est-Ange T. 3, p.77 et *Grand Armorial de France* de Jougla de Morenas T. 3, p.183)[1]**.**

Son ANCÊTRE fut donc un de ceux qui se firent particulièrement remarquer lors de la prise de Rome en 1808, un de ceux qui furent EXCOMMUNIES[2] par Pie VII. Est-ce cette ascendance qui pourrait expliquer son comportement, en particulier sa haine du Concordat, du pouvoir spirituel et des Papes ?

On comprend alors qui est Adrien Loubier de Bonnet de Viller, quelles sont ses amitiés, ses inimitiés. C'est un vrai révolutionnaire, un vrai ennemi du nom de catholique. On comprend alors *Démocratie Cléricale* : **taire les vrais problèmes, les vraies solutions, cacher aux catholiques les vraies responsabilités, les vrais diagnostics.** Une première lecture semble séduisante (j'ai été moi-même séduit), mais à la réflexion, **ce livre tient de l'escroquerie historique et dogmatique.**

On peut dire :

fin XVIII[è], avec Voltaire : *la Religion, voilà l'ennemi* ;

fin XIX[è], avec Gambetta : *le Cléricalisme, voilà l'ennemi* ;

fin XX[è], avec Adrien Loubier de Bonnet de Viller : *les Papes, voilà l'ennemi*[3]*.*

Le thème en est donné par le résumé en fin du chapitre XXIII, page 173 :

> "…*On chercherait en vain, dans ces lignes si sages et si claires, autre chose que la définition doctrinale du domaine de **l'action spirituelle, qui appartient essentiellement aux clercs**, et de celui de **l'action temporelle qui appartient essentiellement aux laïcs**. Définition faite en pleine distinction l'une de l'autre. On chercherait en vain ici, une quelconque "participation des laïcs à l'apostolat hiérarchique", et encore moins celle d'un quelconque dirigisme par les clercs de l'action temporelle des catholiques*".

M. Adrien Loubier confond toujours pouvoir temporel avec pouvoir des laïcs, pouvoir spirituel avec pouvoir des clercs, confusion révolutionnaire[4], où l'on veut faire croire aux gouvernés qu'ils sont des gouvernants.

1. Le pouvoir temporel est celui des gouvernants. En France, dans la société en ordre qui a fonctionné de 496 à 1789, le gouvernant était **le roi choisi par Dieu**. Depuis 1789, les gouvernants sont la loge P zéro, c'est-à-dire quelques inconnus. Les laïcs sont des gouvernés assumant leurs responsabilités à leurs niveaux. Avant 1789, ceux-ci ne faisaient jamais de politique au sens moderne. Depuis ils n'en font pas davantage…, ils en parlent, mais le pouvoir réside dans **la main de fer** de quelques inconnus : 100 (?), 50 (?). Le combat de M. Loubier, qui pense reconstruire la cité avec quelques amis, (bien souvent incapables de politique, car la politique est un art qui demande des "artistes") tient d'*Astérix et Obélix,* ou du roman *Signe de Piste.* Surtout après deux cents ans d'échecs.

Un chrétien n'a qu'un devoir, son devoir d'état : vivre vertueusement et assumer les responsabilités de son état.

Quand, page 204 de *Démocratie Cléricale,* on apprend que *:* "*Il est urgent de **restaurer ce pouvoir temporel du laïcat chrétien, pour que de lui renaisse une société catholique***", on reste abasourdi. C'est le mot d'ordre du parti "Yakafaukon", le stérile mot d'ordre qui court depuis cent ans.

---

sa réception à l'Académie Française, où il fait l'éloge de Voltaire. Et que l'on cesse de parler de son agnosticisme : Maurras a été élevé chrétiennement, il a apostasié.

1 Comme ses prétentions nobiliaires, les armes qu'il porte sont usurpées (usurper : s'emparer, par violence ou par ruse, d'un bien, d'une dignité, d'un titre qui appartient à un autre). Il ferait mieux de prier pour **ses ancêtres, démolisseurs de l'ordre chrétien** plutôt que, après et avec Maurras, de jouer les (faux) restaurateurs de l'ordre chrétien.

2 Nous ne savons pas si la levée d'excommunication eut lieu.

3 Car, non seulement il attaque Pie VII, mais encore Léon XIII, Benoît XV, Pie XI, Pie XII…!!! En cherchant bien, il pourrait attaquer Pie IX et saint Pie X. Et même saint Pierre ! Et même Notre-Seigneur qui n'a choisi que de tels incapables ! Et il se dit catholique ! C'est effarant ! Effarant d'orgueil ! Effarant de prétention ! Ne répète-t-il pas sans arrêt : "Je prétends" !!! ? Prétentieux ! Quelle prétention, en effet de juger de tout, sans détenir tous les documents, en en éliminant beaucoup ou par ignorance (on ne peut tout savoir quand on s'occupe de multiples œuvres ; les gens sérieux ne font pas dix choses à la fois), ou, pire, par suppression pure et simple de ce qui déplaît. Espérons que des historiens de vraie et bonne foi, répondront à toutes ses attaques, car l'étude attentive du ralliement et de la condamnation de l'A.F., prouve que l'on accuse Léon XIII avec légèreté (et une fois de plus, c'est l'A.F. qui est à l'origine de cette attaque ; voir ce qu'en dit l'abbé Emmanuel Barbier, auteur autrement sérieux) et encore plus Pie XI si louable d'avoir condamné Maurras et l'A.F. Quelle **parodie** et quelle **honte** si les projets de Maurras avaient abouti ! Un Orléans sur le trône de France !

On comprend l'engouement de M. Loubier, descendant de révolutionnaires, pour le "maître" (! ?) Maurras, qui n'avait qu'un objectif, le règne d'un descendant des régicides, un roi révolutionnaire, aux antipodes du Christ Roi de France et de Son LieuTenant. **La solution n'est pas la monarchie, mais la monarchie très chrétienne.** Maurras, au minimum n'a rien compris, au pire… Mais M. Loubier ? Lui, n'a pas d'excuse.

Quant au problème des Cristeros, M. Loubier ne sait condamner que Rome. Malheureusement pour lui, il y a d'autres documents.

Assez, assez de ces gens qui n'ont qu'une idée : n'attaquer que les vrais Vicaires de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et eux seuls ! En définitive, ils veulent justifier **une erreur (hérésie) bien plus grave : nous faire croire que les "*papes"* conciliaires** (du camp de l'ennemi, acharnés contre ceux qui veulent rester fidèles à l'Eglise de toujours), **seraient les vicaires du Christ et que la secte conciliaire serait l'Eglise Catholique.**

4 Confusion commise aussi par de nombreux, jeunes et moins jeunes clercs, qui se prennent pour le pouvoir spirituel, imprégnés qu'ils sont inconsciemment de cette idée révolutionnaire d'être gouvernants.

UNE SOCIÉTÉ CATHOLIQUE NE RENAÎTRA QUE PAR UN CHEF CATHOLIQUE.

MAIS QUI VA ETRE LE CHEF ? M. de Bonnet de Viller, descendant de révolutionnaires qui rêve d'être un futur Salazar ? RIDICULE. Et **QUI VA CHOISIR LE CHEF ?** Là encore, on est abasourdi de ne pas lire que **SEUL DIEU** peut résoudre et résoudra le problème, par **Son** LieuTenant, **choisi par Lui** et non par Maurras ou par Adrien Loubier, ou par de Bonnet de Viller.

2. Le pouvoir spirituel est l'apanage des gouvernants, Pape et évêques dans l'Eglise en ordre, de la loge P zéro dans la secte conciliaire. Les clercs eux font partie des gouvernés, assumant leurs responsabilités à leurs niveaux. Ils ont tellement peu de pouvoirs que, s'ils n'obéissent pas, ils encourent soit une sanction, soit une neutralisation, comme dans la secte conciliaire, qui n'admet pratiquement plus qu'aucun vrai catholique puisse défendre la Vérité.

Quand saint Pie X, dans une Eglise en ordre, demande (page 172 de *Démocratie Cléricale*) d'être *"…au-dessus de tous les intérêts humains, …de ne pas apparaître homme de parti…* " il s'adresse aux prêtres, au clergé, aux gouvernés, pas à ses "Vénérables Frères" les gouvernants, à qui il donnera d'autres conseils (voir plus bas). On est loin du "**pouvoir spirituel**", **HÉRÉSIE** inventée par M. Loubier.

De même dans la page précédente (171, ibid.) saint Pie X, parlant des laïcs, conseille aux évêques : "…*Et pour Nous arrêter à cette seule partie de la restauration désirée, vous voyez bien, Vénérables Frères, quel* ***appui*** *apportent à l'Eglise ces troupes* ***choisies*** *de catholiques qui se proposent de* ***réunir ensemble*** *… L'ensemble de toutes ces œuvres dont les principaux* ***soutiens*** *et* ***promoteurs*** *sont des laïques catholiques*…"

> "…***troupes choisies*** (par qui ? - nous verrons plus loin, ce qu'en dit saint Pie X) *…**réunir ensemble** …**appui** …**soutiens** …**promoteurs*** …".

On est loin du "**pouvoir temporel du laïcat chrétien**", **HÉRÉSIE** répandue[1] par M. Loubier.

Mais M. Adrien Loubier trompe encore plus ses lecteurs qui, n'ayant pas le texte complet de l'encyclique *Il Fermo Proposito* de saint Pie X, n'auront pas l'idée de la lire. Lui, il l'a lue, et pourtant il n'en cite pas ces lignes (sans aucune coupure) où quelques pages plus loin, saint Pie X dit :

> *"…Si l'on considère bien les doctrines que Nous avons développées dans la première partie de Notre Lettre, l'on conclura facilement que toutes les œuvres qui viennent directement en aide au ministère spirituel et pastoral de l'Église, et qui par suite se proposent une fin religieuse visant directement le bien des âmes, doivent dans tous leurs détails être* ***subordonnées à l'autorité de l'Église et, partant, également à l'autorité des évêques****, établis par l'Esprit-Saint pour gouverner l'Église de Dieu dans les diocèses qui leur ont été assignés.*
>
> *Mais,* ***même les autres œuvres*** *qui, comme Nous l'avons dit, sont principalement fondées pour restaurer et promouvoir dans le Christ la vraie civilisation chrétienne, et qui constituent, dans le sens donné plus haut, l'action catholique,* ***ne peuvent nullement se concevoir indépendantes du conseil et de la haute direction de l'autorité ecclésiastique****, d'autant plus d'ailleurs qu'elles doivent toutes se conformer aux principes de la doctrine et de la morale*[2] *chrétiennes, il est bien moins possible encore de les concevoir en opposition plus ou moins ouverte avec cette même autorité. Il est certain que de telles œuvres, étant donnée leur nature, doivent se mouvoir avec la liberté qui leur convient raisonnablement, puisque c'est sur elles-mêmes que retombe la responsabilité de leur action, surtout dans les affaires temporelles et économiques ainsi que dans celles de la vie publique, administrative ou politique, toutes choses étrangères au ministère purement spirituel. Mais puisque les catholiques portent toujours la bannière du Christ, par cela même ils portent la bannière de l'Église ; et* ***il est donc raisonnable qu'ils la reçoivent des mains de l'Église****, que l'Église veille à ce que l'honneur en soit toujours sans tache, et qu'à l'action de cette vigilance maternelle les catholiques se soumettent* ***en fils dociles et affectueux****.*
>
> *D'où il apparaît manifestement combien furent mal avisés ceux-là, peu nombreux à la vérité, qui, ici en Italie et sous Nos yeux, voulurent* ***se charger d'une mission qu'ils n'avaient reçue ni de Nous ni d'aucun de Nos frères dans l'épiscopat****, et qui se mirent à la remplir non seulement sans le respect dû à l'autorité, mais même en allant ouvertement contre ce qu'elle voulait,* ***cherchant à légitimer leur désobéissance par de futiles distinctions****. Ils disaient, eux aussi, qu'ils levaient une* ***bannière*** *au nom du Christ ; mais une telle* ***bannière*** *ne pouvait pas être du Christ parce qu'elle ne portait point dans ses plis la doctrine du divin Rédempteur qui, encore ici, a son application :* Celui qui vous écoute, M'écoute ; et celui qui vous méprise, Me méprise ; celui qui n'est pas avec Moi, est contre Moi, et celui qui n'amasse pas avec Moi, dissipe *;* ***doctrine donc d'humilité, de soumission, de filial respect*** [3]*…"*

Saint Pie X dit exactement le contraire de M. Loubier. Nous sommes en pleine **forfaiture**. Plus grave : M. Loubier ne se contente pas d'éviter le passage ci-dessus, il s'appuie sur l'autorité du Saint Père pour défendre sa thèse hérétique, diamétralement opposée à l'enseignement pontifical[4]. Ses thèses anticatholiques, réfutées par les auteurs antilibéraux, doivent être violemment dénoncées, elles font trop de mal.

---

[1] Si l'on en croit Raphaëlle de Neuville dans *Jean Ousset et la Cité Catholique*, p. 253 : "c'est Jean Ousset qui fut le théoricien d'un *pouvoir temporel du laïcat chrétien* à restaurer, et la restauration de ce pouvoir-là constitue peut-être la meilleure part de l'espérance qu'il nous lègue", *Jean Madiran, Présent, 22 avril 1994…/…*

Tous les reproches faits à Adrien Loubier sont aussi à faire à *La Cité Catholique* et aux mouvements qui en sont issus ou qui s'en réclament, comme *l'Action Familiale et scolaire*, *Civitas*, etc…

Il y a de très bonnes choses, mais les principes de base sont faux.

[2] M. Loubier dans un numéro de sa revue *Sous la Bannière,* a enseigné que la politique était indépendante de la morale ! ! !

[3] Comme on peut le constater, tous les écrits d'Adrien Loubier ou de Bonnet de Viller, très loin des ordres "*de fils dociles et affectueux… d'humilité, de soumission, de filial respect*", distillent plutôt irrespect, insoumission et énormément d'orgueil.

Il est bon de savoir que son livre *Groupes réducteurs et noyaux dirigeants*, n'est pas de lui, mais de Mr. Claude Songis.

[4] En français ce comportement s'appelle une escroquerie et son auteur un escroc.

Rions un peu : M. Bonnet habite *Les Guillots.* Le vieux mot français *guiller* veut dire : *tromper, mentir* (Dictionnaire Quillet).

Je ne crains pas de réaffirmer que Monsieur Adrien Loubier de Bonnet de Viller est un "fils" de la Révolution, un authentique révolutionnaire.

ANNEXE I

CE TEXTE ET CE LIVRE SONT SCANDALEUX

***L'ÉGLISE ET LE RALLIEMENT, HISTOIRE D'UNE CRISE 1892-2000*,**
PAR PHILIPPE PRÉVOST

"Monsieur Philippe Prévost nous livre ces temps ci un ouvrage remarquable que nous devons saluer, et sur l'intérêt duquel nous attirons l'attention de nos lecteurs.

"La thèse que développe l'auteur dans cet ouvrage rejoint largement celles que nous avons développées notamment dans "Démocratie Cléricale", dans "Échec au Ralliement", et dans de nombreux articles parus dans le présent bulletin (notamment sous le titre "De l'origine des thèses concordataires de Vatican II", en réponse au factum de deux professeurs d'histoire contre "Démocratie Cléricale"). C'est que la Révolution n'a pas trouvé DE PLUS GRANDS ALLIÉS depuis deux siècles que les hommes d'Église, y compris certains PAPES, de par leurs erreurs politiques, et leurs interventions dans ce domaine, concrétisées par des successions de ralliements.

"Nos exposés d'il y a 10 ans avaient fait scandale à l'époque auprès de certains, tant la papolâtrie pratiquée dans nos rangs semblait interdire toute critique envers les hiérarchies ayant régné avant Vatican II. Mais les idées s'éclairent et se font jour peu à peu, et Monsieur Prévost vient ici à point nommé, nous livrer une véritable somme historique et critique de ce qu'il appelle le dogme du ralliement, ou le dogme de la soumission au pouvoir établi, de ses origines, de ses causes, de ses avancées et de ses reculs, et de ses conséquences.

"Bien qu'en sous-titre, l'auteur précise que son histoire va de 1892 à 2000, et que ce dogme s'est en effet développé à partir de Léon XIII, il n'en indique pas moins ses origines lointaines chez Pie VI et Pie VII. C'est bien en effet Pie VI qui, le premier, employa le mot dogme à propos de la "soumission au pouvoir établi". C'était en 1796, dans une première tentative de ralliement au gouvernement du Directoire. Cette théorie, improprement appelée dogme, fut imposée par les hommes d'Église, notamment sous Léon XIII, mise en veilleuse sous saint Pie X, puis reprise sous Benoît XV et Pie XI. Elle subit des avatars sous Pie XII. Mais depuis 1959, nous avons vu où elle a mené l'Église.

"Monsieur Philippe Prévost nous raconte cette histoire dans un style facile à lire, mais très référencé, très démonstratif, et bourré d'enseignements, voire de découvertes de bien des choses ignorées.

"Par exemple on y découvre les efforts de Rome pour chercher l'entente avec les Soviets pendant même les persécutions religieuses les plus monstrueuses.

"L'auteur démontre encore que les seuls pays où les catholiques ont progressé et fait respecter leurs droits, sont ceux qui ont piétiné ce prétendu dogme, désobéi ouvertement aux ordres de Rome, et lutté bannière au vent contre les pouvoirs établis, comme les catholiques allemands sous Bismarck, les Belges, les Portugais, les Espagnols...

"Du ralliement à la République au ralliement à la démocratie, puis au ralliement au communisme, nous avons ici le film complet des origines de Vatican II, le ralliement à la révolution, aboutissant aujourd'hui au ralliement à toutes les religions consacré à Assise.

"L'Église et le Ralliement de Philippe Prévost est un livre qui fera date dans l'étude des origines de la révolution actuelle dans l'Église, par laquelle notre Mère est occultée.

"Un livre à lire, à méditer, et à diffuser".

Adrien LOUBIER DE BONNET DE VILLER,
Sous la Bannière, n° 99, janvier 2002.

NON. NON. NON.

Non, ce n'est pas 200 ans après que l'on découvre les vrais complices de la Révolution.

Non, la Révolution n'a pas trouvé comme *plus grands alliés certains Papes*.

Non, la secte conciliaire et ses "papes conciliaires", qui, eux, sont révolutionnaires, n'a rien à voir avec l'Eglise Catholique et ses Papes Catholiques. Ce sont mêmes les pires ennemis.

La Révolution a pour auteurs les nombreux ennemis du nom chrétien, ennemis bien connus, membres de toutes les sectes et fausses religions. Elle est le fruit du Parlement peuplé de gallicans, de jansénistes, de calvinistes, avec pour complices les Bourbons (hélas !) plus préoccupés de leur gloire que de la gloire de Dieu, les évêques gallicans, la noblesse voltairienne plus affairée de châteaux que de Foi. Elle est satanique dans son essence, elle ne combat que la sainte Eglise et les croyants. Elle est un châtiment des péchés d'orgueil, de luxure, d'égoïsme, de tiédeur, de désobéissance...

Elle a eu pour **principal ennemi efficace, les Papes**, vrais défenseurs et sauveurs, malgré leurs faiblesses et leurs limites. Sans eux, elle aurait triomphé depuis bien longtemps. Que des clercs, de plus en plus nombreux avec le temps, se soient faits complices de la Révolution, c'est exact. Des libéraux, des modernistes, des progressistes, des sous-marins ennemis, des faux convertis, ont sapé peu à peu l'autorité, l'enseignement, les consignes des Papes, d'où il résulte actuellement que l'Eglise EST éclipsée. Elle a triomphé avec la secte conciliaire, mais on ne peut la confondre avec l’Eglise catholique.

Ces deux auteurs, Prévost et Loubier, veulent déplacer les responsabilités. Dans un monde ignare, clercs et laïcs sont pris au piège. S'ils connaissaient l'école antilibérale et les auteurs antilibéraux, ils ne tomberaient pas dans des sophismes aussi grossiers. S'ils avaient lu et médité les oeuvres des Gaume, Delassus, Jouin, Pie, Ayroles, ils sauraient.

Mais qu'ont-ils appris dans leurs séminaires et dans les écoles de la Tradition ? Nous payons les 25 ans de complaisance sur soi-même, de paresse, de prétention et d'ignorance[1] .

Ces deux auteurs ne sont pas catholiques. Ils sont même ennemis des catholiques. Le fruit de telles idées sera une apostasie des jeunes et des moins jeunes devant ces prétendues fautes des Papes. Comme l'enseignaient les gallicans, les Papes se trompent, mais ni les évêques, ni les autorités civiles ne se trompaient ! Ni aujourd'hui Prévost et Loubier !

Leurs écrits sont des **montages** révoltants. Ils veulent nous faire "avaler" que les Papes anciens s'étant trompés, J-P II se trompant, est bien Pape ; et que la secte conciliaire (œcuménique, charismatique et donc maçonnique) est bien l'Eglise Catholique. Quel blasphème !

Nous espérons qu'un clerc va se lever pour leur répondre. Nous avons tous les documents à sa disposition pour une réfutation cinglante. Qu'il lise les auteurs cités, surtout *L'Eglise Romaine en face de la Révolution* de Crétineau-Joly, les *Mémoires du Cardinal Pacca, Le Gallicanisme et le Jansénisme* de l'abbé Planté, etc.

Qui vous écoute, M'écoute ; qui vous méprise, Me méprise et méprise Celui qui M'a envoyé (Luc, X, 16). Craignons terriblement d'être méprisés de Dieu.

ANNEXE II

Cet article a sa place ici car il est la démonstration d'une manipulation des principes. Cette manœuvre a permis à nos pires ennemis d'investir Rome. La conséquence est dramatique : l'Eglise Catholique est éclipsée, la chaire de Vérité est muette, le plan luciférien a pu imposer, sans opposition, la société multiraciale et multireligieuse.

Heureusement qu'Albert Pike, le "pape" luciférien a été obligé d'avouer :

"**Notre complot sera RÉVÉLÉ, les nations se retourneront contre nous avec esprit de revanche et notre domination sur eux ne sera jamais réalisée**"*.*

LA GRANDE ESCROQUERIE DU CONCILE VATICAN II

Le *Bulletin du Grand Orient de France* n° 48, novembre-décembre 1964, p. 87, cite comme référence de "positions constructives et nouvelles" cette intervention faite lors de la troisième session du concile par un jeune évêque qui fit ensuite une carrière remarquée :

> "***Il faut accepter le danger de l'erreur. On n'embrasse pas la vérité sans avoir une certaine expérience de l'erreur. Il faut donc parler du droit de chercher et d'errer. Je réclame la liberté pour conquérir la vérité***"*.*

Cette déclaration plut tellement aux francs-maçons qu'ils la soulignèrent. Elle est très grave. Elle est de **Mgr Wojtila**, évêque de Cracovie.

Pour un catholique, ce n'est pas la liberté qui engendre la vérité, c'est Notre-Seigneur. Ce n'est pas la liberté qui serait première et amènerait à la vérité, mais c'est la vérité qui rend libre:

> "*Si vous demeurez dans Ma parole, vous êtes vraiment Mes disciples ; vous connaîtrez la Vérité, et la Vérité vous rendra libres*". Jean VIII, 32.

> "*Mais nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu nous écoute ; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute point : c'est par là que nous connaissons l'esprit de la Vérité et l'esprit de l'erreur*". I Jean IV, 6.

L'ordre est :

1 - Jésus-Christ, enseigné par l'Eglise Catholique ;

2 - la Vérité sûre ;

3 - la Liberté, *la vraie liberté de l'Esprit, qui est la **MARQUE** des enfants de Dieu*[2]*.*

Pour la secte conciliaire l'enchaînement que l'on annonçait, était :

1 - la liberté ;

2 - la vérité ;

3 - Jésus-Christ.

LÀ EST L'ESCROQUERIE.

Ce nouvel ordre est faux, car si l'on prend la liberté en premier, on n'a pas toujours en second la Vérité, mais la Vérité **ET**, **OU** l'erreur. C'est ce que les vrais initiés savaient. C'est avec cet artifice qu'ils imposèrent leur église conciliaire, destructrice de l'Eglise catholique.

> On peut distinguer cinq phases dans leur processus :
>
> a) au début "le droit de chercher et d'errer" est demandé ;
>
> b) puis des erreurs sont enseignées en même temps que la vérité ; les quelques combattants de la Vérité sont repérés, contrés, marginalisés ;
>
> c) après on disqualifie la Vérité, on la dit dépassée, on la rend anodine et on fait passer l'erreur pour la Vérité ;
>
> d) ensuite la Vérité est persécutée jusqu'à sa disparition totale : les démons tueurs succèdent aux démons menteurs ;
>
> e) et finalement, le règne de l'erreur est imposé.

C'est ce que l'on a vécu depuis trente ans : avec la liberté, la secte conciliaire a établi l'erreur, qui a éliminé le règne de Jésus-Christ, pour le remplacer par le pseudo règne de l'Homme qui est le véritable règne de Satan.

Mgr Wojtila et la secte conciliaire ont tout inversé : les ennemis des catholiques sont devenus leurs amis.

> "La vérité est seule tolérante et ne persécute jamais personne, elle se borne à empêcher de faire le mal. L'erreur est essentiellement intolérante et dès qu'elle se sent en force, école, parti ou secte, elle tient à manifester sa puissance en supprimant ses adversaires, en les injuriant, surtout en les empêchant de parler. Le droit de parler, très préconisé des libéraux, au point qu'ils l'inscrivent dans la constitution et en font l'élément privilégié du parlementarisme,

---

[1] Lire l'article "L'évolution de notre jeunesse", écrit par l'abbé Delagneau dans la revue *Marchons Droit*, n° 90 avril 2000. Pour lui, la seconde génération de la Tradition n'est pas convertie. Elle n'a pas *la Foi chevillée au corps.*

[2] *Méditations du Père Dupont,* livre VI, méditation XXXV, III, § 4.

ne leur paraît acceptable que s'il leur assure les immunités de monologue et empêche toute critique. L'objet qui leur plaît le plus, c'est l'encensoir pour eux, et, pour leurs adversaires, des chaînes ou le bâillon".

Mgr Fèvre, *Histoire critique du catholicisme libéral*, p. 546.

C'est exactement la conduite de la secte conciliaire contre le restant de catholiques. Comportement qui prouve que les catholiques (ceux qui veulent croire ce qui a toujours été cru et faire ce qui a toujours été fait) étant du camp de la vérité, les conciliaires sont dans le camp de l'erreur[1], avec comme conséquence que la secte conciliaire n'est pas catholique et n'est donc pas l'Eglise Catholique.

Soyons vigilants à garder l'esprit de vérité. Un des critères qui nous assurera d'être dans le camp de la vérité est celui que souligne Mgr Fèvre : ne persécuter personne, mais empêcher de faire le mal.

Un des critères qui prouve que l'on est passé dans le camp de l'erreur est d'agir avec intolérance, supprimant les adversaires, les calomniant, les injuriant, les empêchant de parler. Observer le comportement des antisedevacantistes : jusqu'à l'hystérie !

L'épreuve du Concile a éliminé les 9/10è des catholiques. L'épreuve du N.O.M. et des révolutions liturgiques a encore éliminé les 9/10è de ceux qui tenaient. Les sacres faits par Mgr Lefebvre ont encore éliminé de très nombreux bulletins et chefs de file. Ce nombre est encore trop important.

Le plan de Dieu est d'intervenir en Sauveur et donc de triompher quand tout semblera perdu, c'est-à-dire, après que l'éclipse de l'Eglise catholique soit totale. Mais comme Dieu ne reconstruit pas avec rien, mais avec des riens[2], à nous de mériter la grâce d'être de ce petit nombre. Et pour cela, il faut rester bons et vrais catholiques, comme l'enseigne la Vénérable Élisabeth Canori Mora.

Beaucoup trop de prêtres et de fidèles traditionalistes sont plus attachés au "camp dira-t-on", c'est-à-dire à l'esprit du monde, qu'au "camp dira Dieu". D'esprit matérialiste, médiocre, moderniste, mondain, ils seront éliminés lors des prochaines épreuves. Une seule solution : se convertir. Car il y a une sanction : périr.

"Si vous ne vous repentez, vous périrez tous comme eux". Luc, XIII, 3.

Réveillons-nous. La tiédeur nous guette. Une énorme lassitude, une immense torpeur nous envahit. Préparons nos lampes, l'époux arrive. Ayons des réserves d'huile, c'est-à-dire de vérité, de charité, de prières, de méditations, de bonnes œuvres.

Le combat continue. Les ennemis du nom de catholique nous haïssent. Ils ont pour chef Satan qui est le **prince** de ce monde. Soyons attachés au Christ, **Roi** du Monde. De graves épreuves s'annoncent. Soyons prêts. **N'ayons pas peur, Il vaincra.**

Les Vénérables Élisabeth Canori Mora et Anna-Maria Taïgi ont prophétisé que saint Pierre et saint Paul viendront rétablir la Papauté.

Prions avec "Courage, Confiance, Calme, Constance" (Jean Vaquié).

---

[1] Comment croire une minute que les conciliaires puissent être dans le camp de la vérité ? La secte conciliaire est sans "la vérité" mais aussi sans "la Vie". Elle engendre la mort : 2% de pratiquants en France, et dans certains départements 1%. Et de quel âge ? Et avec quel Credo ? Elle n'est ni une, ni sainte, ni catholique, ni apostolique.

[2] Lire et diffuser *La bataille préliminaire* de Jean Vaquié et *Le dénouement de la persécution* d'Augustin Lémann, où ces enseignements sont les mieux développés. Les demander à ACRF.